Editorial

« Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil. Je sais que tout ce que Dieu fait demeurera toujours : il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher. Et Dieu l'a fait ainsi pour qu'on le révère » Ecclésiaste 3. 1 et 14.

La plupart d'entre nous qui avançons en âge sont probablement d'accord avec moi pour dire que le temps passe de plus en plus vite. Notre vie ne ressemble-t-elle pas souvent à un train à grande vitesse ou les différentes scènes de notre quotidien s'enchaînent l'une après l'autre sans que nous puissions véritablement nous arrêter sur les détails de celle-ci ? De nous poser la question essentielle : ma foi en Jésus est-elle au centre de mes pensées, de mes projets, de ma façon de vivre mon quotidien ?

Le Dr Théodore Bovet a eu cette belle parole : « L'Amour est la substance vive du temps et le temps sans amour est vide, on cherche alors à le remplir avec de la paille » Remplir le temps d'amour et ensuite donner de ce temps, comme Christ l'a fait, au prochain, n'est ce pas une des plus grandes marques de l'amour que nous pouvons témoigner à tous ceux qui nous entourent ? L'Ecclésiaste nous invite à prendre le temps que Dieu nous donne pour savoir discerner quelle est la bonne chose à faire au bon moment. Et pourquoi ne pas s'engager dans l'œuvre de Compassion en Action ? Au niveau du Comité ? Ou comme aumônier ? Nous avons besoin de vous pour que cette œuvre puisse continuer à servir.

L'apôtre Paul au chapitre 3 verset 17 de l'épître aux Colossiens nous rappelle cette vérité essentielle qui peut devenir notre repère pour la planification de notre mode de vie : « Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom de Jésus ».

Merci à vous tous d'être à nos côtés dans l'accompagnement et la prière afin d'accomplir la mission que Dieu nous a confiée. Passez un bon été et soyez bénis.

Gilbert Lobstein, Président CenA

Echos et partages de nos aumôniers

Odile Bonzani

CDRS (Centre Départemental de Repos et de Soins)
et au CRC (Centre de Rééducation de Colmar)

Depuis quelque temps pour des raisons de congé, je n'ai pas visité un résident croyant en situation de handicap. Je m'interroge : va-t-il me reconnaître ?

Lors de mon retour à son chevet, je me présente. Au son de ma voix, il ouvre les yeux. Il me saisit ensuite la main et la serre de toutes ses forces en me disant avec un sourire : « Bonjour ! » C'est lui qui m'a accueillie et qui m'a souhaité la bienvenue. Je lui ai dit combien son accueil me réjouissait et l'informais de la raison de mon absence. Pendant ce temps, il m'observe, il m'écoute, allongé dans son lit.

Je veille à ce qu'il saisisse mes paroles. La communication passe surtout par le regard et le gestuel.

Ensuite, je lui propose la lecture d'un texte biblique. Puis, comme il aime le chant, je lui chante deux cantiques, pour l'encourager et le soutenir dans ce qu'il vit. Son regard ne me quitte pas !

Pour clore ce moment, je lui demande si l'on peut prier ensemble pour sa famille et pour lui-même. Il hoche la tête affirmativement. Je finis par le Notre Père. Pendant encore un moment, je reste à ses côtés. Il tient ma main. Au moment de le quitter, je lui dis au revoir et que je reviendrai le voir. Il me dit avec toute la force de sa voix « Au revoir ! »

Lors de certaines de mes visites suivantes, il dormait. Je restais alors un moment à ses côtés avant de repartir. Quand il était réveillé, son regard était une invitation à rester à ses côtés. Ses forces diminuent petit à petit, au fil des jours.

Nathanael Jeuch

• Fondation Protestante Le Sonnenhof, Bischwiller

Le 10 janvier dernier nous avons eu la joie de vivre une célébration festive sur le thème « **Je suis un cadeau** ». Occasion fabuleuse de clôturer en beauté une action initiée par le collectif européen « Eglises et Handicap – Croire Ensemble ». Les résidents ont fabriqué des boîtes-cadeaux personnalisées qui témoignent que chacun d'eux, personne humaine, est un cadeau : pour soi-même, pour ses proches, pour la société.

Une cheffe de service m'a même arrêté la semaine après pour me dire que ce culte avait été impactant. Une accompagnante était rentrée sur la structure en disant à tout le monde (collègue, résidents, ...) : tu es un cadeau pour moi.

Début mars, nous avons eu le bonheur de célébrer le baptême d'une des résidentes, après un parcours

de découverte à la rencontre de Jésus. Elle a pu témoigner de sa foi personnelle et de son désir de partager l'amour du Seigneur autour d'elle avec l'aide de l'Esprit Saint. Ce fut un moment fort en émotion, entourée de sa famille, ainsi que de plusieurs résidents de la Fondation. L'enjeu reste l'accompagnement post-baptême pour lui permettre de continuer de grandir en Dieu par la grâce de Jésus.

Fin mars, nous avons accueilli une douzaine d'élèves de classe de Terminale du Gymnase Jean Sturm. A leur arrivée, ce fut visite de la Fondation et pique-nique sous le soleil. J'ai été marqué par leur désir d'aller vers les résidents, pour témoigner d'un accueil sincère et chaleureux. Chacun d'eux est allé chercher des résidents pour le culte, dans les différents pavillons. Ils ont formé une chorale magnifique pour rendre gloire à Dieu dans ce moment de culte, vécu tous ensemble. C'était merveilleux ! Au travers de cela, la jeune génération apprend aussi à prendre soin de ceux qui en ont besoin.

Beaucoup de reconnaissance à Dieu, au milieu des défis également. Nous décidons de rester les yeux fixés vers celui qui est La Source !

Etienne Rudolph

• Hôpitaux Civils de Colmar (HCC)

Certaines visites sont plus compliquées que d'autres. Lorsque la colère, le découragement profond comme une sorte de dépression naissante, le rejet ou encore une plainte en boucle sont présents, il est parfois difficile d'accompagner. Et pourtant, dans le quotidien, des miracles sont possibles : lorsque tel patient dans une colère noire accepte un dialogue et un cheminement vers Dieu, lorsque telle autre patiente profondément découragée accepte la main tendue pour cheminer vers Dieu, lorsque la plainte se transforme peu à peu en reconnaissance pour la présence de Dieu discrète mais réelle... j'ose le dire : il y a miracle !

« Accompagnateur vers Dieu sur le chemin de la grâce » peut définir le rôle de l'aumônier. Et c'est ce que je vis dans mon quotidien. Voilà pourquoi je suis reconnaissant et vous remercie également pour votre soutien dans la prière pour les aumôniers.

La question de la fin de vie avec les deux textes de loi adoptés pour l'instant par les députés (27.05.25) rassure et inquiète les soignants. Si le volet des soins palliatifs est bien compris et accepté (et attendu !), l'aide à mourir inquiète davantage. Nous voulons une société qui aide à vivre et non une société qui aide à mourir ! » voilà ce que disent certains médecins... Le processus d'adoption définitive d'une telle loi est encore long, mais l'inquiétude est palpable chez certains soignants.

Merci de prier pour les soignants devant des situations difficiles, contradictoires, avec des choix à faire qui ne sont pas simples.

Merci de prier pour les aumôniers et les visiteurs dans leur tâche d'écoute et d'accompagnement des malades, mais également des soignants.

Association Chrétienne
de Coordination et d'Entraide
(ACCES) à Mulhouse

Etre démuni

Il m'arrive de me sentir démuni dans le rôle d'aumônier à ACCES, auprès des personnes rencontrées.

- Démuni devant le récit d'horreurs subies en plein corps et en plein cœur, souvent par des femmes.
- Démuni devant la douleur, l'angoisse et le désespoir d'un demandeur d'asile ayant perdu trace de son épouse et de ses enfants restés au pays.
- Démuni devant des rechutes successives et chroniques dans une addiction plus forte que soi et sa volonté.
- Démuni devant l'absence de perspective réaliste d'avenir légal en France pour une famille ayant tenté déjà plusieurs procédures d'asile et estimant impensable et impossible de retourner au pays à cause des risques d'excision sur des filles et des risques de meurtre sur des triplés considérés comme maudits dans la culture en question.
- Démuni devant des prières maintes fois répétées et toujours inexaucées pour débloquer une situation inextricable...

Cela me fait penser aux trois amis de Job, venus chacun de son pays, qui se concertent pour aller le plaindre et le consoler, qui sanglotent en voyant son changement physique, déchirent leurs manteaux, jettent de la poussière vers le ciel, au-dessus de leur tête, s'assoient avec lui par terre, pendant sept jours et sept nuits. Et le récit conclut alors : « Personne ne dit mot à Job, car ils voyaient que sa douleur était très grande. » (Job 2.11-13)

Ne rien dire pendant sept jours et sept nuits, mais être là, à côté, tout le temps, simplement. Peut-être est-ce cela la bonne attitude lorsque l'on est démuni. Peut-être les amis de Job auraient-il mieux fait de garder le silence plus longtemps, plutôt que de chercher des explications théologiques à la souffrance injuste de Job.

Une autre réponse lorsque l'on est démuni, c'est de prier/crier à Dieu notre désarroi, notre plainte, de nous lamenter devant lui, comme dans ce psaume : « Pourquoi, Seigneur, es-tu si loin ? Pourquoi te cacher aux jours d'angoisse ? » (Ps 9.1)

J'essaie de le faire pour moi, j'essaie de le faire avec les personnes accompagnées ; essayons-nous de le faire en Eglise dans nos cultes.

Michel Sommer, aumônier principal

Echos de nos auxiliaires bénévoles d'aumônerie et aumônier bénévole

Esther Bédo, Ehpad Xavier Jourdain à Neuf-Brisach / Résidence La Girandière à Volgelsheim / Maison d'accueil pour personnes âgées La Roselière à Kunheim

« Mon frère m'a dit que c'est le livre le plus précieux du monde ! », une occasion rêvée de donner un Nouveau Testament !

« Je lis le calendrier "La Bonne Semence" avec bonheur, ça me nourrit !

Ce sont des paroles de résidentes qui m'encouragent dans ce service de visites.

J'ai besoin de la grâce du Père Céleste pour être à l'écoute des fardeaux, des peines, que les résidents expriment.

Merci pour les prières de soutien.

Jean Berger, Clinique Sainte Barbe à Strasbourg

Merci Seigneur qu'après un temps sans visite en début d'année je peux visiter à nouveau.

Merci pour A., jeune musulman ouvert qui a accepté un Nouveau Testament et désire le lire.

Soutien et parle avec F. qui est à son troisième cancer bien que peu âgé.

Tu es plein de compassion pour ceux qui souffrent, que nous puissions par ton Esprit manifester cette compassion.

Seigneur dans ta souveraineté attire à toi... donne nous de toujours faire mieux connaître ton amour et ta grâce.

Merci de prier avec nous pour une oeuvre spirituelle profonde et durable dans les coeurs. Soyez bénis.

Jean-Paul et Sarah Herzog, Ehpad du Foyer du Parc, Munster

D'une gloire vers la Gloire...

En entrant dans la chambre de cette nonagénaire le visiteur

est frappé par l'abondance de portraits, de tableaux, extraits de journaux, ornant les murs. Ils reflètent une beauté et une gloire passées qu'a connues l'occupante des lieux. Une gloire qui avait aussi ses côtés sombres, laisse-t-elle entendre. Dans l'âge avancé, avec son cortège de pertes et de faiblesses, elle a pu vivre un retour à Dieu. Quand elle en parle, ses visiteurs sont touchés par son amour pour Lui, rappelant la parole de Jésus naguère, à propos d'une autre femme.

« Ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, c'est pour cela qu'elle m'a témoigné tant d'amour. Mais celui qui a eu peu de chose à se faire pardonner ne manifeste que peu d'amour » Luc 7.47 (Bible du Semeur).

Elle est belle l'œuvre du Seigneur jusque dans le grand âge !

Damaris Nussbaumer, au Centre Départemental de Repos et de Soins (CDRS), Colmar

Mon service auxiliaire d'aumônerie se fait le mardi après-midi.

Après les visites, j'ai un moment de débriefing avec Odile Bonzani, aumônier au CDRS et au CRC. De plus je suis formée au cours de sept réunions de supervision par an, avec deux superviseurs et huit autres visiteurs bénévoles.

Il y a peu, j'ai fait le compte-rendu de deux visites à un résident de 72 ans. Il a perdu sa mère et sa tante après Noël, situation douloureuse qui lui a fait me dire : « Je suis décédé » ! Il n'a plus qu'un frère comme famille proche.

Peu liant avec son entourage, souvent triste, il me dit lors de chaque visite : « Chut il ne faut pas le dire aux autres ». Est-ce sa peur qui motive cette recommandation ? Quel soutien puis-je lui apporter ?

Merci de porter Christian et moi-même devant notre Père aimant, compatissant et généreux, qui veut nous donner sa joie au lieu du chagrin (d'après Jérémie 31:13).

Septembre 2025,
Lettre de prière CenA.

Décembre 2025,
Le Verre d'Eau, N° 70

Tableau de bord

Budget 2025 : 32 000 €
En caisse au 30 avril 2025 : 9 542 €
A tous les donateurs un grand merci !

Notre mission

- Accompagner les personnes hospitalisées, âgées, en situation de handicap dans l'esprit de l'Évangile.
- Soutenir les aumôniers et les visiteurs bénévoles en établissements sanitaires et médico-sociaux.
- Proposer aux églises intéressées un lieu d'échange, de réflexion et de formation.

Pour tous renseignements

Gilbert Lobstein au 03 88 69 43 64 - gilbert.lobstein@orange.fr
Jean Paul Herzog au 03 89 47 42 60 - herzogjps@gmail.com

Coupon réponse à envoyer au trésorier : Mme C. Kempenich - 27 rue Virgile - 67170 Brumath

Nom et prénom _____

Adresse _____

_____ E-mail _____

- Je souhaite devenir visiteur bénévole.
- Je souhaite inviter un aumônier, un bénévole ou un représentant de Compassion en Action dans mon Église.
- Je souhaite contribuer au soutien spirituel et financier des aumôniers et faire un don de _____ € (chèque ci-joint à l'ordre de Compassion en Action).
- Je souhaite devenir membre de Compassion en Action (cotisation 20 €/an).